

# Le Ballet pour demain revisité aujourd'hui

## Critique

Danse . Le chorégraphe Emilio Calcagno fait revivre quatre pièces créées pour le concours de Bagnolet.

Par MARIE-CHRISTINE VERNAY - LIBERATION 15.12.10

**Nouvelle vague, génération Bagnolet** présenté par **Emilio Calcagno** Centre national de la danse, 1, rue Victor-Hugo, 93 507 Pantin, du 15 au 18 décembre à 20 h 30. Rens. : 01 41 83 98 98. Puis au Dansoir, sur le parvis de la BNF à Paris, et au Pavillon noir, à Aix-en-Provence.

En 1969 naissait le concours de Bagnolet qui allait devenir, depuis son gymnase, un événement annuel de référence pour tout le milieu chorégraphique secoué par la vague de la nouvelle danse française. Ce premier concours chorégraphique, intitulé «le Ballet pour demain» et créé par le danseur Jaque Chaurand, déclencha les passions, ravivant les querelles entre les classiques et les modernes.

On ne savait pas et on ne saura jamais si ce concours était bien sérieux d'un point de vue artistique, puisque les lauréats n'avaient en tout et pour tout que quelques dizaines de minutes, avec un minimum de décor et d'éclairage, pour présenter des pièces courtes. Mais il est sûr que l'on y riait beaucoup, tout au plaisir de découvrir de jeunes auteurs et qu'on s'y est franchement amusé lorsque des spectacles incongrus se glissaient dans le programme, relevant plus de la danse sportive et amateur que de la création.

A l'aube de ses 40 ans, le danseur et chorégraphe Emilio Calcagno, responsable des activités pédagogiques chez Angelin Preljocaj, a eu envie de revenir sur ces années pour mieux mesurer le chemin parcouru jusqu'à nos jours. Denis Lavant est le Monsieur Loyal, le chroniqueur de cette période qui a marqué les mémoires. Pour dire cette *Nouvelle Vague*, Calcagno a réuni quatre chorégraphes qui ont participé à l'aventure. Ils ont remonté les pièces créées pour le concours. De jeunes danseurs sélectionnés par Calcagno en accord avec les chorégraphes interprètent les pièces de leurs aînés. Avec les Carnets Bagouet, le programme reprend Chansons de nuit, que Dominique Bagouet, décédé en 1992, avait créé en 1976 et avec lesquelles il avait gagné le Premier prix de chorégraphie. Jean-Claude Gallotta revisite Suite, qui gagna le prix de l'humour en 1980 ; Daniel Larrieu, Chiquenaudes, second prix de la ville de Bagnolet ; et Angelin Preljocaj, Marché noir, prix du ministère de la Culture en 1985.

On ignore si ce programme est représentatif de l'époque, tant de chorégraphes étant passés par ce concours, mais on devrait au moins avoir un parfum de ces années instinctives et exploratrices. Aujourd'hui, le concours a laissé la place aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, qui n'ont plus la forme de concours, mais celle d'un festival annuel déplié dans le département, et donnent une vision large de la danse de création.